

Dr August Konkell, Proverbes, session 19

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session 19, La sagesse du monde naturel, Proverbes 30 : 18-33.

Bienvenue dans une discussion sur le livre des Proverbes.

La section des Proverbes que nous examinons aujourd'hui est l'une des plus uniques du livre dans la mesure où elle traite de ce que nous appelons des dictons numériques. Autrement dit, il y a trois choses et il y en a quatre. Et ce qui se passe dans cette section, c'est que quelque chose du monde naturel est comparé à quelque chose au sein de la société et de son ordre.

Or, comme nous l'avons observé, les Proverbes l'ont fait assez régulièrement tout au long de leur parcours. Mais ici, ils le font avec un type de modèle différent, le modèle 3-4, et avec des objectifs très spécifiques au sein de chacun des trois et des quatre. Ainsi, en venant à l'appendice du livre des Proverbes, sa conclusion, après ces paroles de celui qui est pur, ou Agur, fils de Yaka, comme nous venons de les observer, nous arrivons aux paroles de trois choses et quatre.

Le premier d'entre eux se trouve ici au chapitre 30, versets 18 à 20, où, d'après ce que nous lisons, il y a trois choses qui sont trop mystérieuses pour moi. Il y en a quatre que je ne comprends pas. La voie d'un aigle dans le ciel, la voie d'un serpent sur un rocher, la voie d'un navire dans la mer et la voie d'un homme avec une jeune fille.

Maintenant, c'est vraiment plutôt intéressant. Quel genre de comparaison y a-t-il entre un bateau, un aigle et un serpent, et la relation humaine entre un homme et une femme ? Quelle sorte d'analogie sommes-nous censés tirer de cela ? Eh bien, évidemment, cela pourrait être pris de différentes manières. Mais je voudrais juste souligner quelque chose qui est important et qui est au centre de ce qui est comparé.

C'est le mot qui est très, très courant dans le livre des Proverbes et dans d'autres dictons de sagesse. C'est le mot hébreu Derek, que nous avons traduit par chemin, mais qui signifie quelque chose comme un chemin. Et ainsi, nous avons cela, par exemple, dans le premier chapitre du Psaume.

Le Seigneur connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra. Il y a deux manières. Cette voie est une métaphore de la façon dont nous vivons nos vies.

Quelle est notre conduite ? Mais ici, l'accent est plutôt spécifique. L'accent est mis sur la façon dont nous nous comportons dans les relations avec le sexe opposé, en

particulier avec un homme avec une jeune fille, et sur quel aspect de cette relation pourrait être pris en compte. Je suppose que la première chose que nous devons faire dans ce genre de situation est de nous demander : eh bien, lorsqu'il s'agit du chemin ou du chemin, quelle est la similitude entre l'aigle, le serpent et le navire ? En quoi ces trois-là sont-ils similaires ? Parce que bien sûr, à bien des égards, ils ne sont pas du tout similaires.

Mais la façon dont ils sont similaires doit se concentrer sur ce chemin ou cette voie de mot. Maintenant, si nous comparons cela à nous-mêmes en tant qu'humains, lorsque nous voulons aller quelque part, nous recherchons généralement le chemin ou la route, car ce sera le moyen par lequel notre marche, notre mouvement ou notre voyage sera facilité. Nous restons sur le chemin, sur la bonne route.

Cela a toujours été la métaphore des Proverbes. Restez sur la route, restez sur le chemin, suivez le droit chemin, ne vous éloignez pas d'un côté ou de l'autre. Mais quel est le chemin, la route ou le sentier pour un serpent, pour un bateau ou pour un aigle ? Eh bien, en fait, dans ces trois cas, il n'y a pas de chemin.

L'aigle peut voler partout où il veut. Le serpent voyage où il veut. Le navire manœuvre sur la mer au gré des vents et de la navigation des étoiles.

Mais cela n'a rien à voir avec une route ou un chemin que l'on peut voir. Et donc quelque part ici se trouve la relation, c'est une analogie avec la relation entre la chimie, le magnétisme qu'il y a entre les sexes. Je trouve toujours cela intéressant.

En fait, je pense qu'on utilise parfois l'expression : ils ont de la chimie ou ils n'ont pas de chimie. Maintenant, c'est une sorte de métaphore curieuse en soi, la chimie, la chimie. C'est ce que je fais dans un laboratoire.

C'est pourquoi j'ai des tubes à essai. C'est ce que je vérifie pour savoir quelle réaction il y a entre les minéraux, etc. Qu'est-ce que cela a à voir avec ma relation avec une fille ou une femme ? Comment ça, j'ai de la chimie ou je n'ai pas de chimie ? Eh bien, d'une manière ou d'une autre, nous savons ce que cela signifie.

C'est une image, c'est une métaphore de ce qui se passe lorsque l'on mélange deux types différents de produits chimiques. Vous mélangez deux types de produits chimiques différents et vous risquez d'obtenir une explosion. Ou vous pouvez combiner deux autres types de produits chimiques différents et vous produirez quelque chose qui constitue une nouvelle combinaison très utile.

Cela peut être pour la nourriture, cela peut être pour améliorer une sorte de formule que nous utilisons, soit dans la machine, soit sur notre corps, ou autre chose. C'est donc de la chimie. Cela rend les choses fluides et meilleures, ou cela fait exploser les choses.

Et quelque part, il y a une analogie avec la façon dont nous sommes avec les gens. Il y a juste cette attraction. Et pourquoi y a-t-il une attraction ? Je peux parfaitement vous dire que j'ai observé certaines relations et certaines personnes où je dis, mon Dieu, ça ne ferait pas bien pour moi d'essayer d'être marié à cette personne.

Cela ne fonctionnerait pas. Est-ce que je savais avec qui j'épousais quand je me suis marié ? Eh bien non, en fait, je ne l'ai pas fait. J'ai pris une chance.

Mais dans mon cas, c'était une assez bonne chance. Au moins, j'ai été béni par Dieu. Et l'alchimie a plutôt bien fonctionné.

Bien sûr, non, pas de chimie, c'est tout ce que vous voulez, mais c'est plutôt bien. Bien sûr, cela pourrait concerner uniquement les relations sexuelles elles-mêmes. Une partie du problème ici est que vous ne savez pas quels sont les antécédents sexuels d'une personne.

Vous ne savez pas ce qui s'est passé dans leur passé. Vous ne savez rien de tout cela. Vous pouvez donc appliquer cette métaphore de manières diverses et différentes.

Mais dans ce cas, le livre des Proverbes ne vous donne pas la possibilité de le faire. En fait, ce qu'il dit, c'est que c'est la voie de la femme adultère. Maintenant, voici un cas particulier.

Nous ne parlons pas seulement d'une femme promiscuité, mais nous parlons d'une femme adultère. Cette femme a dit qu'elle allait s'engager envers cet homme et envers ce mariage. Mais elle pense que cela n'aura pas d'importance si elle ne le fait pas.

Donc, c'est peut-être la voie qu'elle devrait suivre, mais elle dit : non, non, il n'y a pas qu'une seule voie. Nous pouvons choisir la manière que nous voulons. Et malheureusement, dans les cercles religieux et même dans les cercles chrétiens, nous entendons parler de gens qui ont des idées étranges sur ce que peuvent être les relations sexuelles et que, quel que soit le mariage, ils peuvent suivre une voie ou une autre par rapport à d'autres types de relations. L'intimité, et cela n'aura pas d'importance.

Ce proverbe dit : eh bien, ce n'est pas tout à fait le cas. La femme adultère pense qu'elle pense que cette voie est comme un bateau, ou un serpent, ou un aigle, et ce n'est pas défini. Et elle s'essuie la bouche, et elle dit : il n'y a rien de mal à ça.

Mais bien sûr, ce que l'ensemble du dicton numérique illustre, c'est à quel point ce genre de pensée est erroné. Il y a un moyen. Il y a un moyen.

Il existe un chemin, et il n'est pas aussi ouvert et libre que celui d'un aigle, d'un serpent ou d'un bateau sur leur chemin. Des perturbations dans la société. Oui, cela arrive.

La mauvaise personne peut être celle qui dirige. Le dirigeant peut être remplacé par quelqu'un qui devrait le servir. Parfois, les imbéciles semblent vivre dans la prospérité et sans rendre de comptes.

Parfois, le serviteur contestataire vient diriger la maison. Parfois, la servante vient déshériter la maîtresse. Ceci, bien sûr, ressemble à la peur de Sarah lorsqu'Agar a un enfant pour Abraham.

Parce que, bien sûr, si Agar fait partie de la famille et qu'Agar est la seule à avoir un enfant, alors, bien sûr, cette famille va venir déplacer son foyer et sa famille parce qu'elle n'a pas d'enfants. Et donc, Abraham dit, eh bien, d'accord, nous allons résoudre ce problème. Nous allons renvoyer Agar pour qu'elle ne puisse pas nous déshériter.

Mais bien sûr, ce n'était pas une très bonne solution au problème. Dans ce cas, bien qu'Abraham ait tenté de subvenir aux besoins d'Agar, il n'y est pas parvenu avec beaucoup de succès. Et nous connaissons l'histoire de l'hostilité qui en a résulté.

Mais, en règle générale, il n'est pas correct que la personne qui est l'héritier légitime de la propriété soit déplacée. Ce dont nous avons également besoin, ce qu'il peut y avoir aussi, comme nous l'avons ici dans Proverbes 33.24, c'est la manière dont nous utilisons nos compétences pour les choses qui sont petites sur la terre, mais qui sont très, très sages. Comment les vulnérables et les sages, comment les vulnérables et les petites choses survivent-ils ? Eh bien, par leurs compétences.

Et c'est très intéressant. Donc, vous vous sentez défavorisé. Ainsi, vous sentez que tout le monde peut capitaliser sur votre faiblesse.

Eh bien, pensez aux fourmis. Ils ne sont pas très forts, mais ils survivent toujours. Et comment survivent-ils ? Eh bien, ils savent quand ils doivent rassembler leur nourriture, et ils s'y mettent tous.

Et ils seront toujours là. Le blaireau des rochers. C'est un animal de petite taille, très vulnérable aux prédateurs.

Mais c'est un phénomène que l'on retrouve, notamment au Moyen-Orient. Et ils trouvent leur sécurité dans les rochers et dans les petits trous. Je ne connais pas ce genre d'animal.

Je connais les blaireaux qui creusent leur chemin dans le sol, généralement à la recherche de nourriture. Mais l'exemple ici est de savoir comment ils survivent parce qu'ils savent où aller, où ils peuvent rester à l'écart du prédateur. Les sauterelles.

Nous en avons déjà parlé. Ce sont peut-être des créatures qui semblent plutôt ineptes. Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, en grandes masses, ils peuvent littéralement nettoyer les champs.

Et j'ai effectivement vu cela se produire. Et ils affluent en grand nombre, nettoient le champ jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de vert, et tous s'en vont. Personne ne fait de mal à l'autre et ne se déplace vers un autre champ, nettoyez celui-là.

Et à ce moment-là, ils sont deux fois plus nombreux. Et ils continuent. Ils ont leurs manières.

Araignées. Quel que soit l'animal, il n'est plus identifiable, un lézard ou quoi que ce soit. Mais on les trouve partout.

Et je ne sais pas comment il se fait que ces toiles d'araignées puissent apparaître dans mon bureau, chez moi. Je pense que c'est un joli, vous savez, c'est un endroit plutôt bien isolé. J'essaie de garder tous les vents froids à l'extérieur.

Mais tout d'un coup, il y a une toile d'araignée. D'où vient cela? Comment est-il arrivé là ? Je ne sais pas. Ils ont leurs manières.

Et donc, tout l'intérêt de ces trois ou quatre petites choses ici est que nous ne devons pas nous décourager. Et nous ne devons pas nous décourager si nous nous sentons vulnérables et faibles. Comment nous nous percevons.

La Bible contient des Proverbes qui contiennent de très nombreux avertissements concernant l'orgueil. Et la façon dont la fierté survient avant la chute. Mais en même temps, il faut une certaine confiance.

Et c'est de cela que parlent ici les quatre, trois et quatre choses. Il y a trois choses qui sont majestueuses dans leur foulée. Il y a quatre choses qui marchent dignement.

Ce n'est donc pas parce que nous appartenons à un niveau modeste dans la société que nous devons compromettre notre propre dignité personnelle. Nous compromettons notre propre dignité personnelle lorsque nous devenons arrogants, lorsque nous devenons avides lorsque nous commençons à faire ces choses dans lesquelles nous agissons comme des imbéciles. Mais nous ne devrions pas compromettre notre dignité simplement parce que quelqu'un pense que nous ne sommes pas importants, simplement parce que nous ne semblons pas avoir un grand statut.

Voici donc différents exemples de ce genre de créatures qui ont ce genre de dignité. Or, le lion est le roi des bêtes. Et bien sûr, lorsque vous voyez un lion et que vous le voyez marcher, vous comprenez pourquoi il devient le symbole de la force.

Mais je me souviens toujours d'une autre petite parabole, un mashal, que quelqu'un m'a donnée. Le lion ne se sentait pas en sécurité. Et il s'approcha de l'éléphant.

Et il dit à l'éléphant : qui est le roi des bêtes ? L'éléphant a enroulé sa trompe autour du lion, l'a soulevé et l'a frappé au sol trois ou quatre fois, puis est reparti à grands pas. Et le lion a dit, eh bien, juste parce que vous ne connaissez pas la réponse, vous n'avez pas besoin de vous énerver autant. Oui, le lion n'est pas toujours la bête la plus forte.

Mais d'une manière ou d'une autre, le lion porte toujours cette dignité. Le coq ou le bouc, on ne sait pas si cet animal est vraiment le coq ou non. Mais cela me concerne certainement.

Vous savez, j'ai grandi avec des poules. J'ai grandi en nourrissant les poulets et en nettoyant la grange après les poulets. Et j'ai grandi en mangeant des œufs de poule.

Et j'ai grandi en mangeant des poulets. Mais ce qui me frappait toujours, c'était le coq ou le coq. Mon Dieu, tu n'en avais besoin que d'un seul dans le poulailler, mais tu savais toujours où il était.

Sa tête était droite et il se pavanait. Et il est responsable de toutes les autres filles qui sont ici. Peu importe combien il y en a.

Je ne sais pas pourquoi les bêtes ressentent cela. Mais ils le font. Ils semblent jouer le rôle.

Ils ont confiance. Un roi. Eh bien, un roi peut en fait avoir de l'autorité.

Il est peut-être fort dans son règne. Il y a un endroit où nous avons besoin d'être rassurés parce que nous sommes humains, nous avons de la dignité devant Dieu. Parce que nous sommes humains, nous avons une valeur devant Dieu.

Et peu importe notre place dans la société. Affichez-le et vous êtes arrogant. Mais vivez-le et vous pourrez être la personne que vous voulez être.

Ce dernier proverbe numérique ici m'intéresse beaucoup car il parle d'arrogance et de manigances dangereuses, ce qui est plutôt approprié juste après avoir parlé de confiance en soi. Il y a une différence entre la confiance en soi et l'arrogance. Ces quatre choses fonctionnent toutes autour du terme squeeze.

Maintenant, cela ne fonctionne pas bien en traduction, mais en hébreu, c'est toujours le même mot. C'est le mot mitz . Et donc, si vous pilez de la crème, et j'en ai fait beaucoup, vous obtiendrez du beurre.

Et si vous frappez quelqu'un dans le nez, vous allez avoir un saignement de nez. Et puis ce que vous allez ressentir, c'est de la colère. Et bien sûr, le mot hébreu pour nez, pour colère, est aussi nez.

Vous avez chaud au bout du nez. Ainsi , lorsque vous barattez de la crème, vous obtenez du beurre. Quand on se tord le nez, il y a du sang.

Et quand on se tord le nez, on se bat. C'est donc un jeu de mots intéressant sur tous ces mots. Mais tout cela consiste à en arriver à toute cette histoire de gens qui créent des problèmes, et ils créent des problèmes en les pressant, en les remuant.

Eh bien, il y a un petit échantillon de la façon dont les anciens utilisaient les nombres trois et quatre afin de rassembler un groupe de choses et de faire valoir un point particulier sur toute une variété de différents types de choses qui font vraiment valoir leur point de vue.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 19, La sagesse du monde naturel. Proverbes 30 : 18-33.